

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Satisfait d'avoir fait son éloge à lui-même, il s'en alla demander des nouvelles de Gabrielle, avant de retourner à Paris.

XXII

LA MERE DES MALHEUREUX

Les soins ne manquèrent pas à Gabrielle. Mais pendant près d'un mois, elle fut entre la vie et la mort. Le médecin et la sage-femme firent preuve du plus grand dévouement. Ils luttèrent contre la maladie avec le plus grand courage, prenant à peine le repos qui leur était nécessaire. Ils ne se lassèrent point, car ils ne perdirent pas un instant l'espoir de la sauver.

Dès les premiers jours, elle avait été l'objet de nombreuses sympathies. On la plaignait, on souhaitait sa guérison, on faisait des vœux pour que les recherches auxquelles se livrait la police, fussent couronnées de succès. Chaque jour, plus de vingt personnes se présentaient à la maison de la rue Vieille-d'Argenteuil.

Sa mort eût été en quelque sorte un deuil public. Aussi la joie fut-elle grande, quand on apprit qu'elle allait mieux, que les forces lui revenaient et que le médecin avait déclaré que sa vie n'était plus en danger.

Cette satisfaction donnée à ceux qui s'intéressaient si vivement à la jeune fille, se changea bientôt en consternation lorsqu'on sut que si l'on avait plus à craindre pour sa vie, il n'en était pas de même de ses facultés intellectuelles.

En effet, le médecin ne pouvait plus douter de l'affection cérébrale qui s'était déclarée à la suite de la commotion violente éprouvée par la malheureuse enfant. Toutefois, les désirs exprimés dans le système nerveux cérébral n'étaient peut-être pas aussi graves qu'on pouvait le supposer; mais il paraissait difficile de déterminer, pour le moment, qu'elles étaient les altérations organiques du cerveau. Dans tous les cas, il y avait aliénation mentale; la raison était éteinte, sinon pour toujours, mais pour un temps plus ou moins long.

Il y eut pour Gabrielle une recrudescence de sympathie; son infortuné, le mystère qui l'entourait défrayaient tout les conversations, et les plus indifférents, eux-mêmes ne parlaient d'elle qu'avec un sentiment profond de compassion.

On se préoccupait de plus en plus des recherches qu'elle faisait la police; on en attendait les résultats avec anxiété.

On disait: "Pour la guérir, il faudrait qu'on lui rendit son enfant. Ce sont de bien grands misérables, ceux qui l'ont mise dans un pareil état."

La police a des yeux et des oreilles partout, elle saura les trouver.

Pour de tels crimes, il faut un châtement exemplaire. Le bague ne serait pas une punition suffisante; de pareils scélérats doivent monter sur l'échafaud.

Ainsi se révélaient l'indignation et la colère du public. La Préfecture de police avait mis en campagne de nombreux agents. Malgré l'intelligence de quelques-uns, le zèle et l'activité de tous, aucune lumière ne se faisait. Les agents se virent obligés de déclarer les uns après les autres qu'ils étaient complètement découragés et qu'ils avaient perdu l'espoir de rien découvrir avant les révélations que la jeune fille pourrait faire plus tard. Celui qui éprouvait le plus de peine à reconnaître son impuissance, c'était Morlot.

Il était désolé. Il avait rempli plusieurs pages de son carnet des vagues renseignements qu'il recueillait. Chaque jour, avec un air piteux, il consultait

longuement ses notes. Mais il se torturait inutilement l'esprit, car à une idée qui lui venait, une autre idée succédait, et toujours il se heurtait à l'impossible, où il s'apercevait que sa pensée voyageait dans le vide. Il se disait amèrement: "C'est comme si après avoir visité la place où la voiture a stationné au bord de la Seine, j'avais voulu suivre la trace des roues sur la route jusqu'à l'endroit où elle s'est arrêtée."

Toutefois, son amour propre n'avait pas trop à souffrir. Il essayait de se consoler en se disant que ses collègues, reconnus pour les plus habiles, étaient obligés, comme lui, de se reconnaître impuissants. Certes, si un autre plus heureux que lui était parvenu à seulement un coin du voile qui cachait le mystère, il se serait imaginé qu'il était à jamais frappé d'incapacité, qu'il n'avait plus qu'à aller cacher sa honte dans quelque retraite ignorée, où à aller vivre seul dans une île déserte, comme un autre Robinson.

À la fin de septembre, sous le rapport physique, Gabrielle était complètement rétablie. Elle était encore très-pâle, mais elle avait reconstruit toutes ses forces et les fonctions de la vie animale et végétative s'accomplissaient en elle régulièrement. Elle causait, parfois même elle répondait à certaines questions qui lui étaient adressées; mais la pensée était absente et elle avait entièrement perdu la mémoire. Les organes de la sensibilité étaient paralysés et son esprit restait plongé dans les ténébreux.

L'administration décida qu'elle serait placée dans un hospice. Un matin, une voiture vint les prendre et elle fut conduite à la Salpêtrière.

Madame de Perny et son fils étaient satisfaits, car l'audacieuse conception de ce dernier avait réussi au gré de leurs désirs. Cette fortune qu'ils avaient convoitée même avant le mariage de Mathilde, ils la tenaient, elle ne pouvait plus leur échapper. Incapable d'avoir des remords, ils avaient la conscience tranquille. Ils ne pensèrent même pas, qu'il y a tout ou tard un châtement pour le crime et ceux qui parviennent à se soustraire à la justice des hommes ne peuvent pas éviter celle de Dieu.

Quelques jours après le départ de Solange, qui avait convenablement joué son rôle de sage-femme, madame de Perny rendit à sa fille sa liberté à peu près complète. Sûre qu'elle n'avait plus rien à redouter de la marquise, qui était devenue forcément sa complice, en cessant de la retenir prisonnière dans son appartement, elle se relevait elle-même des fonctions de géolière qu'elle imposées.

En s'apercevant qu'il n'y avait plus autour d'elle des yeux d'espions prêts à surprendre ses mouvements, ses gestes, et qu'elle pouvait aller et venir sans que sa mère se jeta brusquement devant elle pour l'arrêter, la marquise poussa un soupir de soulagement.

Le premier emploi qu'elle fit de sa liberté fut de visiter les jardins et le parc, qu'elle connaissait à peine. Ensuite elle fit à pied et d'autres en voiture d'assez longues promenades aux environs de Coulanges, dont elle ne pouvait se lasser d'admirer les ravissants paysages. C'était une diversion à ses sombres pensées. Elle se laissait aller à sa mélancolie avec une sorte de chambre et s'abandonnait plus complètement à sa rêverie. Et puis, elle s'éloignait de cet enfant qu'on lui avait donné, dont elle ne voulait pas, et surtout de sa mère qui lui inspirait un terreur invincible.

(A suivre.)

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. Le plus grande attraction ne sera certainement pas le palais de glace, ni les cours etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. On n'est rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposés avec un goût parfait les fourrures de Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écarouil gris, renard argenté, robes de buffle, loutre musquée (musk ox), chèvres grises, noires et à anches, ours, etc. Les capots et mantoux se comptent encore par centaines, les carapaces et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été; aussi c'est le temps d'acquiescer des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent pas comme moi des vérités de résultats.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCELSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE. Préparé avec la meilleure gomme d'épine-vierge (quod dicitur balsamique) adoucissant expectorant et tonique supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui, suivie de l'épingle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épines rouges dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de pleurésie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite de bourgeons d'épinette.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire magique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général. Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, nov. 1882.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL. La Nothern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins. Block de Phélot Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

A VENDRE

A Saint-Jérôme, UN MAGNIFIQUE HOTEL en briques et à deux étages, y compris un ménage complet qui est de première classe, situé en face du dépôt du chemin de fer du Pacifique et à une vingtaine de pieds du marché, et à vendre à de bonnes conditions. On peut avoir de bonnes références en s'adressant à L. J. Blais, 39, rue Murray, Ottawa. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux, au propriétaire JOSEPH AUBRY. 10 jan. 84.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, de l'Université de Victoria, et de l'Université de Toronto.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc. SUPERIOR TO PILL, and all other systems regulating medicines. THE TASTE IS DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 50 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Sewall, West, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour l'industrie) Singer et Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bras dur.

Machines de Jones à rapicœur pour les fabricants de chausures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau, Ottawa, 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER. 31 octobre 1883.

HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvent qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris: D<sup>r</sup> DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscinine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépositaires à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS

est un des ferrugineux les plus efficaces, et qui agit plus promptement sur le sang et sur le système nerveux que tout autre.

ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

ne a aucune saveur, ni odeur et n'est communi- que à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

est le moins cher des ferrugineux qui agissent plus promptement sur le sang et sur le système nerveux que tout autre.

ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défont toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpente (Field Books). Bureau: 25 rue de l'Église, Ottawa.

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR les ROGNONS ET AU RES

MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 0 Nov. 1882

JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA, A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme le jour.

TROUVE

Une ROBE DE BUFFLE. S'adresser à M. l'ingénieur de la cité, hôtel de ville.

MAISON A VENDRE

Une maison en bois, contenant onze chambres et divisée en deux logements avec grand jardin, hangar et terrain spacieux, numéro 692 et 594, rue St. Patrice, Ottawa. Bonnes conditions.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 cts la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 1883.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE. Recouvertes en sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpides du foie, maux de tête, indigestion, constipation, etc., etc., etc.

maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient se rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883

L. A. OLIVIER, AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.